

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz ● St-Viaud ● Frossay ● La Sicaudais ● Chauvé ● St-Brevin-les-Pins ● Corsept ● Paimboeuf

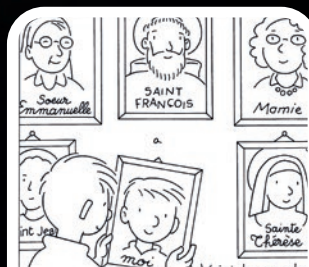
HUMBLE MYSTÈRE



P. 4-5
CONVERSATION



P. 6
IDÉES LECTURE



P. 7
LES SAINTS



Le pâle soleil des matins brumeux d'automne n'est-il pas comme une image de notre humanité en route vers la sainteté ?

Déjà, et la liturgie nous le fait célébrer, nous entrevoyons ce que nous serons auprès de Dieu. En nous donnant un avant-goût des biens du royaume, le Seigneur nous fait déjà participer à sa sainteté quand bien même le chemin qu'il reste à parcourir nous semble parfois bien rude. Et il le demeurera tant que nous compterons sur nos seules forces pour devenir saints !

Entendons, des mots mêmes de l'Église qui célèbre, l'appel à nous en remettre à Celui qui est « la source de toute sainteté » (*prière eucharistique n°2*).

N'oublions pas sur notre chemin que nous ne sommes pas seuls et c'est l'essence même de la liturgie que de nous rassembler pour nous faire sentir la communion des saints, ceux du ciel et ceux de la terre dont nous sommes, même si notre pèlerinage sur terre n'est pas achevé !

Sur ce chemin, et les révélations récentes sur les abus sexuels de la part de membres de l'Église nous le font éprouver durement, n'oublions pas qu'il y a en chacun de nous une part obscure et que la sainteté est aussi au bout d'un combat à mener sans cesse avec la grâce de Dieu.

Sans celle-ci, nos yeux de chair restent aveuglés par les réalités de ce monde et les tentations de désespérer sont grandes.

Avec celle-ci, et même si tout ne devient pas facile, nous avons la ferme espérance que le Ressuscité, soleil levant qui vient nous visiter, est à nos côtés.

Père Sébastien Catrou, curé

Appelés à devenir saints

La solennité de la Toussaint nous rappelle que nous sommes tous appelés à la sainteté. Les saints et les saintes de tous les temps, que nous célébrons aujourd'hui tous ensemble, ne sont pas simplement des symboles, des êtres humains lointains, impossible à rejoindre. Au contraire, ce sont des personnes qui ont vécu les pieds sur terre ; elles ont expérimenté la fatigue quotidienne de l'existence avec ses succès et ses échecs, en trouvant dans le Seigneur la force de toujours se relever et de poursuivre le chemin. Cela fait comprendre que la sainteté est un objectif que l'on ne peut pas seulement obtenir par ses propres forces, mais qui est le fruit de la grâce de Dieu et de notre réponse libre à celle-ci. La sainteté est donc don et appel.

En tant que grâce de Dieu, c'est-à-dire son don, elle est quelque chose que nous ne pouvons pas acheter ou troquer, mais accueillir, en participant ainsi à la vie divine elle-même, à travers l'Esprit Saint qui habite en nous depuis le jour de notre baptême. La semence de la sainteté est précisément le baptême. Il s'agit de prendre toujours plus conscience que nous sommes greffés sur le Christ, comme le sarment est uni à la vigne, et que par conséquent nous pouvons et devons vivre avec Lui et en Lui en enfants de Dieu. La sainteté est alors de vivre en pleine communion avec Dieu, dès à présent, au cours de ce pèlerinage terrestre.

Mais la sainteté, outre un don, est aussi un appel, c'est une vocation commune de nous tous chrétiens, des disciples du Christ ; elle est le chemin de plénitude que tout chrétien est appelé à parcourir dans la foi, en marchant vers la destination finale : la communion définitive avec Dieu dans la vie éternelle. La sainteté devient ainsi une réponse au don de Dieu, car elle se manifeste comme le fait d'assumer ses responsabilités. Dans cette perspective, il est important de prendre un engagement quotidien de sanctification dans les situations, les devoirs et les circonstances de notre vie, en cherchant à vivre chaque chose avec amour, avec charité.

Les saints que nous célébrons aujourd'hui dans la liturgie sont des frères et sœurs qui ont admis, dans leur vie, avoir besoin de cette lumière divine, en s'abandonnant à elle avec confiance. Et désormais, devant le trône de Dieu, ils chantent éternellement sa gloire. Ils constituent la « Cité sainte », vers laquelle nous regardons avec espérance, comme vers notre objectif définitif, tandis que nous sommes pèlerins dans cette « cité terrestre ». Nous marchons vers cette « cité sainte », où nous attendent ces saints frères et sœurs. C'est vrai, nous sommes fatigués par la difficulté du chemin, mais l'espérance nous donne la force d'avancer. En regardant leur vie, nous sommes encouragés à les imiter. Parmi eux il y a tant de témoins d'une sainteté « de la porte d'à côté, de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu » (*Exhortation apostolique Gaudete et exsultate*, n. 7).

Frères et sœurs, le souvenir des saints nous incite à lever les yeux vers le ciel : non pour oublier les réalités de la terre, mais pour les affronter avec plus de courage, avec plus d'espérance. Que Marie, notre Très Sainte Mère, nous accompagne par son intercession maternelle, signe de consolation et d'espérance sûre.

Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, 203, n°284-288



Humbles passeurs d'Espérance...

Aujourd'hui, l'accompagnement humain et spirituel des familles en deuil, est fait par des laïcs, formés. Sur nos deux paroisses, près de vingt-cinq personnes sont engagées dans le « Service des Funérailles ». **#essentiels** a rencontré cinq d'entre elles qui témoignent avec foi et dynamisme de la richesse de cette mission.

Aujourd'hui, si le prêtre est absent, c'est vous qui conduisez la célébration et dans tous les cas, vous accompagnez la famille. Que vivez-vous dans ces rencontres?

Brigitte : « D'abord, écouter, prendre son temps, mettre à l'aise la famille ».

Jacqueline : « Les gens qui ne sont pas habitués à l'Église sont inquiets ».

Marie-Cécile : « Parfois, nous devons choisir les textes pour eux ».

Jacqueline : « Certaines sépultures sont très éprouvantes quand ce sont des personnes qui ont mis fin à leurs jours, ou des enfants qui meurent, des jeunes, accidentés. On est très touché nous aussi ».

Marie-France : « Il nous faut être disponibles et y consacrer du temps y compris le week-end ».

Madeleine : « Souvent la personne défunte a eu les premiers sacrements, ceux qui justifient la demande de la célébration chrétienne qui est alors ressentie comme un accomplissement ».

Marie-France : « Nous allumons une bougie pendant l'entretien pour signifier la présence du Christ avec nous ».



Jacqueline, Brigitte, Madeleine, Marie-France, Marie-Cécile

« C'est toujours fort d'entendre le déroulement de toute une vie ».

Cet accompagnement va donc aboutir à personnaliser la célébration avec les choix de lectures, de chants, commentaires de l'Évangile ...

Jacqueline : « L'évocation par les petits-enfants est toujours forte. Aujourd'hui, même adultes, c'est souvent leur première expérience de la mort d'un proche ».

Brigitte : « La compassion des accompagnateurs touchent la famille éprouvée ». Madeleine : « On apporte un réconfort ».

Jacqueline : « Il y a une sorte de paix qui s'installe. ».

Marie-Cécile : « Les familles nous remercient sincèrement. Certaines ne pensent pas c'est un accueil gratuit ».

Comment avez-vous pris cet engagement ?

Brigitte : « Au décès de mon mari, il y a quatre ans, l'Esprit Saint m'a confirmée dans ce futur engagement. J'ai tellement reçu que je redonne ! On a tous une espérance, avec l'espoir de retrouver l'être aimé ».

Marie-France : « Le désir de mettre en œuvre ce que nous avons reçu à la confirmation. Nous sommes baptisés et confirmés *prêtre, prophète et roi* . A la première formation que j'ai faite, j'ai été convaincue que je devais accepter ».

Marie-Cécile : « J'ai été touchée par des morts tragiques de jeunes. Il y avait besoin... Je me suis lancée ».

Comment chacun dans son équipe vit sa mission ?

Madeleine : « Ce qu'on vit, c'est en profondeur ».

Marie-France : « Nous annonçons l'espérance de notre résurrection à la suite du Christ qui est mort et ressuscité pour nous ».

Jacqueline : « Je me dis qu'un de ces jours, c'est moi qui aurai le rôle principal ! ».

Brigitte : « Je n'ai pas peur. Il faut se tenir prêt ».

Marie-Cécile : « On porte témoignage qu'une autre vie existe ».

Madeleine : « C'est mystérieux le contact, le lien fort qui se crée. On ne maîtrise pas. On est avec l'Esprit Saint ».

Marie-France : « Les formations aident bien ».

Ensemble elles expriment : « C'est une vraie mission d'Église, c'est la foi qui nous tient, la solidité de l'équipe, la bonne entente, la confiance sinon, attention à l'épuisement... »

Auriez-vous un souhait ?

L'équipe est unanime : « Nous regrettons de ne pas pouvoir accompagner la famille proche après la célébration. Nous sommes la seule organisation sociale à nous occuper de cette souffrance. Nous essayons ensuite de participer aux messes pour le défunt. Nous disons aux familles de nous contacter si besoin. Ce n'est pas suffisant. Mais nous ne sommes pas assez nombreux pour retourner ensuite visiter les familles ».

Quel est votre message ?

« Ce n'est pas un service triste, même s'il y a de l'émotion ! Les relations avec la famille sont riches, sans masque. Nous ne sommes pas dans la parade, ni dans la comédie sociale. Nous sommes dans une grande vérité et une grande richesse relationnelle. Nous arrivons en toute humilité. Pour accepter ce service, il faut avoir le goût de l'engagement. Il y a des formations. On donne et on reçoit beaucoup ! Nous ne sommes pas seuls : l'équipe joue un grand rôle.

Mais vraiment, nous voudrions tant être plus nombreux à partager cette richesse ! Et ça devient aussi une nécessité... ».

« la manière dont on prie dit ce qu'on croit ... »

Le Père Paul-Antoine Drouin, notre invité, loge sur la paroisse de St Nicolas de l'Estuaire. Après 12 années d'activité intense comme vicaire général à l'évêché du Mans, il prend actuellement une année sabbatique comme prévu au début de son service auprès de Mgr Yves Le Saux. Fin connaisseur de la liturgie, après 2 ans d'études à l'Institut Supérieur de la Liturgie de la Catho de Paris, puis la responsabilité pendant 11 ans du service de pastorale liturgique, il passionne son auditoire sur un sujet au premier abord pas toujours facile. C'est donc à lui que nous avons demandé de nous en dire davantage sur les changements à venir dans les textes liturgiques de la messe.

La liturgie, c'est quoi ? Comment la définir ?

Dans l'histoire de l'Église, la liturgie c'est participer à la louange incessante que Jésus offre à son Père. Dans l'histoire de l'Église, la liturgie a véhiculé la théologie, (qui est Dieu, ce qu'il fait, son rapport à l'homme...). La façon de célébrer nous révèle qui est Dieu. L'expression liturgique doit donc coller au plus près de la foi de toute l'Église, dire les mots les plus justes pour révéler Dieu. La manière dont on prie dit ce qu'on croit.

Cette histoire de la justesse des mots, cela doit être compliqué à traduire dans les langues du monde ...

Exactement ! Pour toute l'Église universelle, on part d'une édition typique en latin, et la révision des traductions du Missel Romain s'applique aux diverses langues de tous les peuples de la terre. Et c'est important que nous tous, catholiques du monde entier, soyons fidèles à un texte commun surtout lorsqu'il s'agit de la traduction des textes de la messe qui est justement le sacrement de l'unité. Revisiter les textes de la messe, ceux des divers sacrements, cela a toujours existé dans l'histoire de l'Église, c'est incontournable puisque la pensée théologique évolue comme les cultures humaines.

« la façon de célébrer nous révèle qui est Dieu »

Ce n'est donc pas la première fois qu'il y a des changements ?

Certainement pas. On peut parler par exemple de Saint Pie V, au XVI^e siècle, qui a le désir de retrouver l'âge d'or de la liturgie qu'il situe à ce moment-là au VI^e et VII^e siècle. La pression de la réforme protestante ne lui permettra pas d'aller jusqu'au bout de sa recherche.

C'est Pie XII qui reprendra cette mission et St Jean XXIII, son successeur, convoquera le Concile Vatican II qui la mettra en œuvre. Avec Pie XII, la Semaine Sainte est réformée, et la vigile pascale revient au cœur de la nuit qui mène au dimanche de Pâques et se termine au lever du soleil moment pour proclamer la Résurrection.

En 1970, le nouveau Missel paraît et l'on retient surtout que le prêtre ne dit plus la messe dos au peuple et que la liturgie est célébrée dans la langue des divers pays. Alors, on peut prier avec lui, on entend ce qu'il dit. On s'est mis à mieux comprendre et à pouvoir s'associer à la prière du prêtre.

En 1975, une nouvelle adaptation sera faite du rituel et en 2001, saint Jean-Paul II aura cette exigence que toutes les traductions correspondent au mieux au texte original.

Et cette fois-ci ?

Aujourd'hui, ce n'est que l'application décidée en 2001 par St Jean-Paul II. Le Pape François a repris la consigne « Revoyez tout pour être davantage fidèle ». Et c'est mondial.



Alors pourquoi a-t-on mis 20 ans ?

Parce que c'est un travail énorme. Pour les francophones, c'est extrêmement complexe d'adapter une traduction unique, la plus juste possible, afin qu'elle corresponde aux cultures de France, de Belgique, du Canada, du Magreb, des divers pays africains parlant le français... Certains mots ne voulant pas dire la même chose chez eux. Et l'enjeu est là : l'unité des chrétiens.

Quel avantage à tout cela ?

C'est énorme ! Un même langage, quelle que soit la langue, crée l'unité. Et c'est la liturgie qui favorise l'unité puisque c'est par des mots qu'elle professe la foi. Patrick Pelot, moine de la Pierre qui Vire et grand spécialiste de la liturgie, dit : « La liturgie nous permet de passer du 'Je' au 'Nous' ». Dans notre prière personnelle, nous utilisons les mots que nous désirons, mais dans la prière communautaire, notre langage doit être commun pour faire grandir notre unité. Le but de la vie chrétienne est de grandir en communion avec mes frères et sœurs de communauté : l'Eucharistie, tout particulièrement, nous constitue en Corps du Christ.

À notre époque, nous avons l'habitude de choisir ce qui nous touche, ce qui nous convient... Mais le trésor de l'Église, c'est que nous reconnaissons que nous sommes tous des frères et des sœurs.

Y a-t-il beaucoup de choses qui vont changer et pouvez-vous nous donner des exemples et ... pourquoi ?

A la fois, oui et non. Nous avons déjà reçu la nouvelle traduction de la Bible liturgique il y a quelques années, et plus récemment le changement de formule dans le « Notre Père » : « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Et cela s'est bien passé ! De nombreux changements

de traduction apparaissent dans les prières que le prêtre dit en notre nom à tous. Pour l'assemblée, les changements seront moins nombreux. Par exemple, la formulation « le péché du monde » est transformée en « les péchés du monde » ; ou bien, dans le Credo de Nicée, nous ne dirons plus « de même nature » mais « consubstantiel au Père » ; ou encore, nous aurons une nouvelle et plus longue formule à dire au moment de la présentation des dons. Mais cela serait trop long à expliquer ici et c'est pourquoi je vous propose que l'on se retrouve pour découvrir tout cela au cours d'une rencontre proposée sur nos clochers.

« L'enjeu est là : l'unité des chrétiens »

Il va falloir s'habituer...

Ne vous inquiétez pas ! Il y aura des petits fascicules à votre disposition. C'est prévu !

Le travail est-il fini ?

Non, il est reste encore à adapter les textes pour la liturgie des messes votives, c'est à dire dédiées à la Vierge, à un saint ainsi que les rituels pour la liturgie des sacrements. En ce qui concerne ces derniers, le sacrement de confirmation est en cours de réalisation.

Donc encore d'autres changements à venir ?

Oui et c'est tant mieux car ça présente l'avantage de nous faire approfondir les mots qui disent notre foi et donc qui disent Dieu. Revoir, ajuster, partager, c'est une vraie chance à saisir pour notre vie à nous tous

INVITATION !

Une soirée et un après-midi sur chaque paroisse avec le P. Paul Antoine Drouin pour découvrir combien nos textes liturgiques sont riches, d'où ils viennent et comment ils nous renouvellent.

Un temps fraternel de formation,
en Église avec un prêtre formé, passionné et passionnant.

POUR TOUS ! N'hésitez pas !

samedi 6 novembre de 16h30 à 19h30 (messe comprise)
à la salle paroissiale de Saint-Viaud

ou le

samedi 13 novembre de 10h à 12h30 (messe comprise)
à la salle paroissiale de Paimboeuf.

Novembre

Vendredi 5	Rencontre des pères de familles (contact : Hervé Fravallo – 07.64.14.44.47 ou fravaloh@gmail.com)
Samedi 6	Formation sur la nouvelle traduction du Missel romain à Saint-Viaud (plus de détails page 5)
Mardi 9	Rencontre de l'Équipe d'animation paroissiale (EAP)
Samedi 13	Formation sur la nouvelle traduction du Missel romain à Paimbœuf (plus de détails page 5)
Dimanche 14	Journée mondiale des pauvres
Mercredi 17	Information et inscriptions pour les baptêmes d'enfants en âge de scolarité (4 à 12 ans) à 20h à Paimbœuf (salle paroissiale, 23 rue de l'église)
Samedi 20	Rencontre de la pastorale des jeunes de 16h à 21h) à Saint-Viaud

Samedi 20	Journée mondiale de la jeunesse en diocèse « Lève-toi et brille » pour les lycéens, étudiants et jeunes pros à Saint-Donatien de Nantes de 17h à 21h30 avec notre évêque.
samedi 20 et dimanche 21	Journée nationale du Secours catholique-Caritas France
Dimanche 28	Premier dimanche de l'Avent

Monsieur le curé à votre rencontre !

Le Père Sébastien assure un temps de permanence une fois par mois dans chacune des communautés : l'occasion de prendre le temps d'échanger et de noter vos intentions de messe (voir le calendrier sur le feuillet joint)

#ENVIES DE LIRE



Chez les Saint-Arthur, l'heure est à la transition écologique ! Papa plante dans le jardin de quoi vivre, et même survivre. Maman aménage la maison pour ne plus consommer «comme des bêtes». Brune ramène du collège des dizaines d'idées pour sauver la planète...

Mais Alex, lui, entre en réaction : il rêve d'avoir une grosse voiture, de manger un demi-bœuf par jour, et refuse de faire le tri.

Un 10^e «Saint-Arthur» dont vous rirez encore dans 10 ans !

Les folles aventures de la famille Saint-Arthur
RETOUR A LA NATURE !
de Beupère/Delrieu, Ed. Mame

Prix : 10€



Sortons d'une foi fatiguée et ennuyeuse ! Un ouvrage juste, lumineux, percutant et nécessaire pour remédier à la fatigue de croire, qui s'appuie sur la conviction de Pierre que tout le monde cherche le Christ « Tout le monde te cherche » (Mc 1, 37). Une réflexion profonde sur les sacrements qui nourrissent la foi chrétienne. Une parole adressée à tous les catholiques dans un style très facile et très agréable.

Remède à la fatigue de croire
de Paul-Antoine Drouin
Préface de Monseigneur Le Saux.
Ed. Mame

Prix : 14,90€



Dans une relecture de la parabole du fils prodigue, Marion Muller-Colard explore le départ du fils cadet. Non seulement son départ, mais encore la nécessité de cette rupture qui le met au monde plus radicalement qu'une naissance.

De la confrontation entre le texte biblique et une analyse subversive de l'âge qualifié d'ingrat jaillissent des voies inédites de souveraineté.

Un éloge de toutes nos adolescences, car il n'y a pas d'âge pour « ratifier sa naissance »...

Les Grandissants
de Marion Muller-Colard,
Ed. Labord et Fides

Prix : 15€

Afin de favoriser le commerce local, ces livres sont disponibles à la librairie **La Case des Pins**, 10 place Henri-Basle (place du marché) à Saint-Brevin-les-Pins.

le 1^{er} novembre c'est la Toussaint !

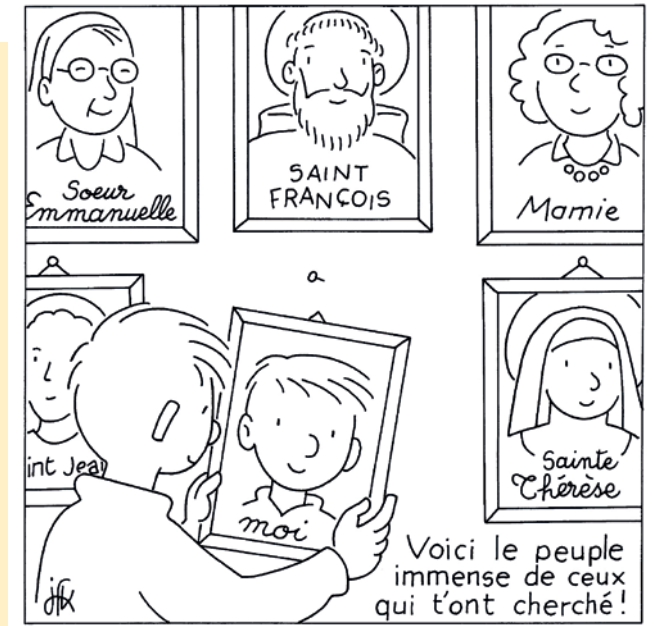
En ce jour joyeux, nous fêtons tous les saints, pas seulement ceux qui sont fêtés au calendrier, mais aussi la foule immense des saints inconnus, qui ont vécu, sont morts et qui sont auprès de Dieu, Vivants pour l'éternité.

Ils ont pu être riches, pauvres, des enfants, des vieillards, des malades, des savants, des ignorants, des petits, des rois, des prêtres, des moines... tous ont été comme des miroirs de la sainteté de Dieu.

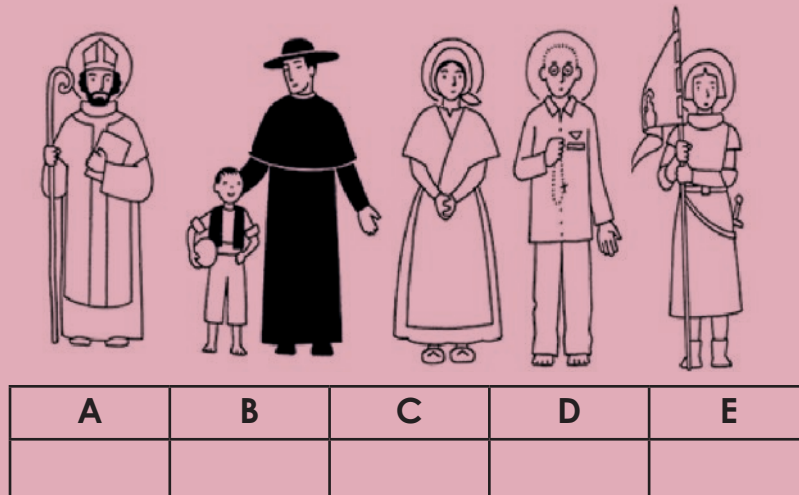
Ils n'étaient ni des supers héros, ni des êtres parfaits !

Être saint, c'est laisser grandir en soi la vie de Jésus Fils de Dieu, reçue au baptême. C'est se faire proche de Jésus, en lui parlant dans la prière comme à un ami, en lui demandant la force d'aimer les autres, là où on en est, comme on est...

Nous demandons aux saints de prier pour nous : « Tous les Saints et les Saintes du Ciel : Priez pour nous »



Qui est qui ?



1/ Sainte Bernadette Soubirous (1844-1879) de santé frangile, mais entourée de l'amour des siens et d'une foi solide, cette adolescente de quatorze ans rencontra la Vierge à dix-huit reprises à la grotte de Massabielle à Lourdes.

2/ Saint Augustin est né le 13 novembre 354 d'un père incroyant et d'une mère chrétienne, Sainte Monique. Brillant étudiant, jeunesse dissipée, il se converti, baptisé par saint Ambroise à Pâques 387, un des plus grans théologiens chrétiens. Il meurt au moment des invasions barbares en Afrique, le 28 août 430.

3/ Sainte Jeanne d'Arc entendit des voix mystérieuses alors qu'elle n'avait que 13 ans, Saint Michel, Sainte Catherine et Sainte Marguerite, pendant trois ans lui demandèrent de libérer la France et de faire sacrer le roi à Reims. Elle meurt brûlée vive à 19 ans, à Rouen le 30 mai 1431.

4/ Saint Maximilien Kolbe est polonais et ordonné prêtre en 1941, il est déporté au camp d'Auschwitz en mai. À la suite d'une évasion, dix prisonniers sont condamnés à mourir de faim enfermés dans un bunkers. Parmi eux, un père de famille. Maximilien s'offre de mourir à sa place. On lui demande « qui est-tu ? » - « Prêtre catholique ». Il meurt dans le bunker, le dernier après avoir aidé ses compagnons dans la patience, la paix et le réconfort.

5/ Saint Don Bosco devenu prêtre à force de sacrifices, se dévoue aux jeunes ouvriers de Turin abandonnés à eux-mêmes. Il crée pour eux un centre de loisirs, un patronage, puis un centre d'accueil et des ateliers. Jamais il ne refuse d'accueillir un jeune. Il invente une éducation par la douceur, la confiance et l'amour et mourra, épuisé en 1888, il est proclamé « Père et maître de la jeunesse » par Saint Jean-Paul II en 1988.

Esprit Saint,

Fais-moi tendre vers la sainteté à laquelle Dieu m'appelle.

Fais-moi vivre dans cette sainteté, puisqu'en habitant dans mon âme, tu y fais demeurer la sainteté divine.

Que ta sainteté prenne de plus en plus possession de mon être, en le dilatant dans la vie même de Dieu !

Comme chaque confession fait pénétrer plus profondément en moi ta grâce de pardon et de rénovation, qu'elle soit l'origine d'un plus grand effort vers une sainteté plus généreuse !

Veuille purifier le fond de mon cœur, le dégager des passions qui voudraient l'accaparer, le libérer des mauvaises inclinations.

Veuille me recréer en homme nouveau, recréer ma pensée pour qu'elle adhère à Dieu, recréer mes sentiments et ma volonté pour qu'ils se fixent en lui.

Rends-moi capable d'accomplir ce que je n'ai pu faire jusqu'à présent, en me communiquant une force qui m'élève au-dessus de moi-même.

Entraîne-moi dans l'élan de ton amour, et anime de ton souffle divin l'essor de ma vie spirituelle !

INFOS PRATIQUES

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 Corsept

18h30 La Sicaudais (6 novembre)
Chauvé (13 novembre)
Frossay (27 novembre)

DIMANCHE

9h30 Paimbœuf

9h30 Saint-Viaud (7 novembre)
Frossay (14 novembre)
Saint-Viaud (Sainte-Barbe des pompiers)
et La Sicaudais (21 novembre)
Chauvé (28 novembre)

11h00 Saint-Brevin-les-Pins
Saint-Père-en-Retz

MESSES EN SEMAINE

MARDI

11h00 Saint-Père-en-Retz

18h30 Saint-Brevin-les-Pins (confessions et adoration
eucharistique à 17h30)

MERCREDI

9h00 Corsept

9h00 Chauvé

JEUDI

9h00 Saint-Brevin et Frossay (le 11, messe à 10h30)

VENDREDI

9h00 Saint-Viaud

18h00 Paimbœuf

SAMEDI

9h30 La Sicaudais (messe suivie du chapelet)

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimbœuf)

1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins
(permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)

Tél. 02 40 27 24 81

Mail: paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet.

Web : saintvitalsaintnicolas.com

PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)

11, rue Abbé-Perrin - 44320 Saint-Père-en-Retz
(permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)

Tél. 02 40 21 70 61

Mail: stvital.retz@gmail.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravalo, Mariette Gallerand, Laurent Jarneau

CONCEPTION ARTISTIQUE: Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 2000 exemplaires

Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement.